



Complainte du Phare de Cordouan au Vénéré Bourgmestre de Bordeaux

Monsieur le Bourgmestre de cette bonne ville de Bordeaux,

Quand, chaque soir, le disque solaire vient s'abîmer dans les eaux de l'océan, du haut de mes 60 mètres, ma lanterne prend le relais. Ainsi depuis près de 700 ans, ma lumière vient indiquer et éclairer l'entrée de notre belle Gironde. C'est ma fierté, fierté d'autant plus grande que j'éclaire le seul et dernier estuaire naturel d'Europe, le seul et dernier que les folies des hommes aient épargné. Sur mon socle de rochers, depuis ces décennies, je me sens garant de nos richesses. Elles sont naturelles, du Sud avec les vignobles aux grappes dorées et au Nord avec les huîtres du bassin de Marennes.



Elles sont aussi des créations du génie de l'homme avec la Citadelle de Blaye, l'église Ste Radegonde de Talmont ou l'œuvre futuriste de Perret qui domine Royan.



Jour et nuit, je vois les vagues de l'océan venir déferler sur les plages de Soulac ou venir caresser celles de Royan et de Saint Georges sur l'autre rive. Quelles merveilles ! Ainsi chaque nuit, protégé par ma lanterne magique, je m'endormais paisiblement d'un sommeil que même la tempête de la fin du siècle dernier n'avait réussi à troubler.

Mais voilà-t-il pas qu'un matin, un quidam venu depuis l'autre rive pour me visiter, me narra une affreuse nouvelle qui fit trembler mes augustes fondations jusqu'à risquer d'inverser mon illustre escalier en colimaçon : la folie des hommes s'apprêtait à frapper ce paysage idyllique. Il me fallut du temps pour comprendre le mot employé car jamais de mon histoire je n'eus à en connaître :

un port méthanier au Verdon !

Le soir venu, quand mes feux se répandirent à nouveau sur nos côtes, le sommeil ne me vint pas, torturé que j'étais par l'idée apprise. Les pires images se bousculaient dans ma tour. Mes feux au lieu de magnifier encore plus nos ondes girondines venaient échouer sur des cuves métalliques froides et mortelles. Puis ce fut la vision d'une région désertée par les touristes peu enclins à vivre ce voisinage d'un côté ou à l'avoir comme perspective de l'autre.

La nuit avançant, me revint une histoire contée il y a quelques années par un lointain cousin d'Armorique, le phare de Ploumachac. Un bateau d'un nom imprononçable, venait de souiller sa belle cote de granit rose de fuel sans compter. Je vis alors un de ces bateaux géants vernir

s'échouer sur mes rochers ou le long de nos cotes avec ses conséquences écologiques et humaines....Enfin alors que l'aube approchait, ce fût dans mes feux, « apocalypse now », une longue flamme suivie d'une détonation comme jamais je n'en avais entendu...

L'astre solaire reprenant sa course dans notre ciel bleu, ma lanterne se couchant à son tour, je me dis que tout cela n'était que l'imagination d'un vieux phare, quand, hélas, le journal de mes fidèles gardiens m'en confirma la réalité. Mes idées noires de la nuit n'étaient peut être pas des cauchemars mais la projection d'un horrible futur.

Mon grand âge m'ayant appris à ne pas juger sans comprendre, je consultai, à l'insu de mes gardiens, cette autre merveille créée par l'homme : Internet.

J'y découvris des choses intéressantes :

- une charte dite « Nicolas Hulot » : il me plait bien ce petit jeune...
- Une prise de conscience générale sur les changements climatiques et la nécessité de réduire enfin les consommations énergétiques...
- un « grenelle » de l'environnement : drôle de nom que cela...
- le port serait SEVESO 2 : tout un symbole de désastre à lui tout seul...
- avec un port méthanier au Verdon, une surcapacité notoire de gaz,
- aucun impact économique positif pour la région, peu de créations d'emploi et comme ce ne sera que des emplois de spécialiste, ils viendront d'ailleurs...

Je découvris aussi que l'honorable bourgmestre que vous êtes fut quelques semaines en charge dans le ministère de notre république du développement durable.

Alors mon phare ne fit qu'un tour et je me dis, dans ma sagesse acquise au fil des ans, pourquoi ne pas m'adresser à cet homme pour lui dire :

S'il plait, par pitié, ARRETEZ CELA avant même que cela ne commence.

Vous ne pouvez pas laisser commettre une telle infamie dont vos enfants auront à pâtir. Aucune raison, même les plus fondées seraient-elles, ne peut justifier qu'on détruise notre merveilleux cadre de vie et qu'on mette en danger tous ceux qui ont, de près ou de loin, créé cette région bénie des dieux.

Sinon, il ne me restera qu'à rejoindre au fond de l'océan mon illustre ancêtre tombé dans les eaux de la méditerranée au large d'Alexandrie.

En attendant ma lanterne lance des SOS en espérant être comprise.

Votre dévoué phare de Cordouan.